

GECCOM

Capitalisation de l'expérience des Groupes d'Épargne et de Crédit pour la Conservation de la Mangrove

Wetlands
INTERNATIONAL

LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES

ACECA :
Association des Coopératives d'Epargne et de Crédit en Afrique

AGR :
Activité Génératrice de Revenus

CG :
Comité de Gestion

COGECCOM :
Coopérative des Groupes d'Epargne et de Crédit pour la Conservation de la Mangrove

GECCOM :
Groupe d'Epargne et de Crédit pour la Conservation de la Mangrove

MCA :
Mangrove Capital Africa

PNTC :
Parc Naturel des Mangroves du fleuve Cacheu

RI :
Règlement Intérieur

WIACO :
Wetlands International Afrique - Côte Occidentale et Golfe de Guinée

AMP :
Aire Marine Protégée

AV :
Agent Villageois

CLPA :
Conseil Local de Pêche Artisanal

COOPEC :
Coopérative d'Epargne et de Crédit

IMF :
Institution de Microfinance

OCB :
Organisation Communautaire de Base

PV :
Procès-Verbal

UCECB :
Union des Caisses d'Epargne et de Crédit du Burkina Faso

TABLE DES MATIÈRES

I Contexte

II Présentation de WIACO– Bureau régional de Wetlands International en Afrique de l'Ouest

III Genèse et évolution des GECCOM

IV Fonctionnement des GECCOM

IV Typologies et objectifs des différentes réunions

V Typologies et objectifs des différentes réunions

VI Outils du Kit GECCOM

VII Impact des GECCOM

VIII Témoignages

IX Défis, Recommandations et perspectives pour une mise à l'échelle

CONTEXTE

Wetlands International est une organisation non gouvernementale internationale dédiée à la conservation et la restauration des zones humides. Dans ses actions, une attention particulière est accordée à la préservation des écosystèmes de mangrove, à la protection de leur biodiversité, et à l'amélioration des moyens de subsistance des populations locales.

Il s'agit d'un modèle innovant, inspiré du système traditionnel de microfinance qui, au-delà de promouvoir la culture de l'épargne et de faciliter l'accès au crédit en milieu rural, contribue également à renforcer la cohésion sociale et à fournir aux communautés, notamment aux femmes, des ressources financières pour investir dans : La restauration de la mangrove et le développement d'activités économiques alternatives réduisant la pression sur les ressources naturelles.

Dans le cadre de la mise en œuvre de cette dernière composante, WIACO accorde une importance capitale au financement des Activités Génératrices de Revenus (AGR) et à la mise en place, l'accompagnement et équipement des « Groupes d'Epargne et de Crédit pour la Conservation de la Mangrove », communément appelés GECCOM.

Depuis son lancement en l'année 2017, l'approche GECCOM a suscité une forte adhésion communautaire, du fait de sa simplicité, de sa transparence et de son caractère inclusif. En plus des groupes officiellement accompagnés par WIACO, de nombreuses initiatives similaires ont spontanément vu le jour, c'est à dire sans un appui direct de la part de l'organisation.

Devant l'impact significatif observé dans les zones d'intervention en Afrique de l'Ouest et la forte mobilisation autour de la dynamique créée, la nécessité d'une vulgarisation à plus grande échelle de l'expérience s'est imposée.

PRÉSENTATION DE WIACO

Bureau régional de Wetlands International
en Afrique de l'Ouest

Wetlands International

Wetlands International est une organisation internationale qui œuvre pour la conservation et la restauration des zones humides dans le monde. Elle est un réseau d'entités légales indépendantes, réparties dans plusieurs régions à travers le monde.

Le bureau régional a élaboré une stratégie quinquennale axée sur la conservation des habitats critiques tels que les mangroves et les herbiers marins, sur l'adaptation aux changements climatiques et sur la conservation de la biodiversité en général et des oiseaux d'eau en particulier.

Présente en Afrique depuis 1998, l'Association Zones Humides d'Afrique ou encore Wetlands International Afrique - Côte Occidentale et Golfe de Guinée (WIACO) conçoit et exécute des programmes dans l'écorégion couvrant l'Afrique Occidentale Côtière et le Golfe de Guinée suite à un recentrage de sa géographique d'intervention opéré en 2018. WIACO opère avec le statut d'une association étrangère de droit sénégalais, officiellement reconnue par arrêté ministériel, et fait partie du réseau global de Wetlands International.

Il s'emploie également à renforcer les acquis dans la gestion des bassins versants tout en élargissant la portée géographique de ses activités qu'elle déploie à travers des bases de terrain et des bureaux pays, notamment en Guinée Bissau et en Sierra Léone.





GENÈSE ET ÉVOLUTION DES GECCOM

1 - Les origines des Groupes d'Epargne et de Crédit (GEC)

Les Groupes d'Épargne et de Crédit (GEC), aussi appelés coopératives d'épargne ou systèmes de microfinance populaire, ont connu une large diffusion en Afrique de l'Ouest sous différentes formes.

Dans les années 1980, le modèle a encore essaimé atteignant, entre autres, le Mali, la Guinée Conakry, et le Sénégal. Les réseaux sont généralement affiliés à l'Association des Coopératives d'Epargne et de Crédit en Afrique (ACECA), elle-même membre du World Council of Credit Unions (Conseil Mondial des Coopératives d'Epargne et de Crédit).

A l'origine, les Coopératives d'Epargne et de Crédit (COOPEC) sont apparues en s'inspirant des modèles occidentaux du XIXe siècle (Europe, Canada, États-Unis), avant d'être introduites sur le continent africain. Leur implantation s'est faite d'abord dans les pays anglophones : au Ghana dès 1920, en Tanzanie en 1955, au Cameroun en 1964, avec un développement significatif à partir des années 1970. Par la suite, ils se sont développés dans l'espace francophone ouest africain : au Togo en 1967, au Burkina Faso (alors Haute-Volta) en 1969 avec l'Union des Caisses d'Epargne et de Crédit du Burkina Faso (UCECB).

2 - L'approche GECCOM : pour l'inclusion financière et la conservation des mangroves

Plusieurs études réalisées en Afrique montrent que la moitié de la population a accès à une forme de service financier, formel ou informel. Néanmoins, ceux qui ont accès aux services financiers formels sont surtout concentrés en zones urbaines et périurbaines, excluant ceux des zones rurales.

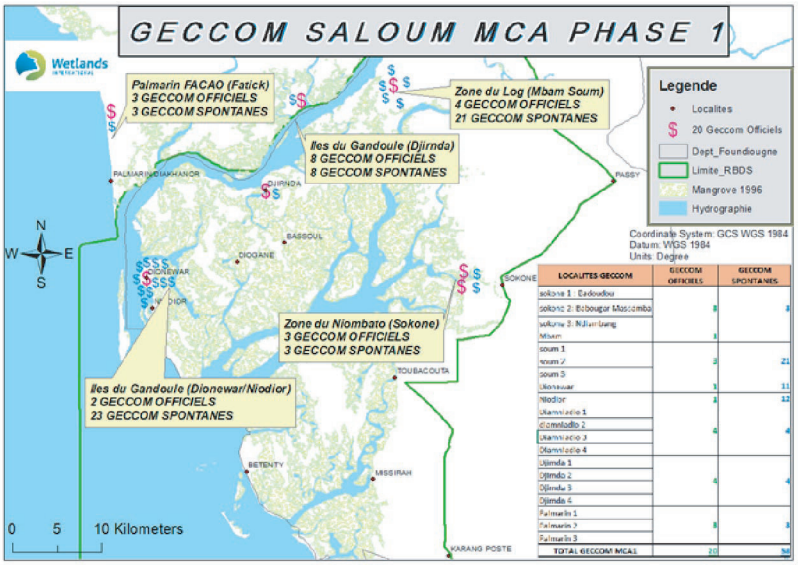
En réponse à cette situation, une approche alternative à la microfinance, fortement décentralisée, centrée sur l'épargne non-institutionnalisée, a semblé prometteuse et explique l'émergence des groupes d'épargne. Ces derniers sont des associations où les membres épargnent ensemble, se prêtent de l'argent avec intérêts et se partagent les bénéfices.

Ainsi, ces groupes d'épargne sont non seulement des alternatives viables pour un grand nombre de personnes, mais ils sont aussi des catalyseurs pour le renforcement de la cohésion sociale, le leadership des femmes et le développement économique local.

Dans cette logique, Wetlands International les a intégrés dans sa stratégie de restauration et de conservation des mangroves. L'approche novatrice a donné naissance aux Groupes d'Épargne et de Crédit pour la Conservation de la Mangrove (GECCOM), un modèle unique alliant microfinance solidaire et protection des zones humides.

Lancé dans le cadre initial du programme Mangrove Capital Africa (MCA) en 2017, le dispositif GECCOM a contribué, dans sa phase pilote, à former 6 superviseurs (ou relais communautaires) et 40 agents villageois afin d'assurer une bonne tenue des opérations d'épargne et de crédit et un bon suivi de 20 GECCOM officiels et autres spontanés alors installés dans le Delta du Saloum. Ces groupes ont permis à 500 femmes de lancer des microentreprises autour des produits issus ou alternatifs de la mangrove et d'impacter positivement la vie de 4896 personnes.

Figure : Cartographie des 20 Groupes d'Epargne et de Crédit pour la Conservation de la Mangrove de la phase pilote



Depuis sa phase pilote et sous l'impulsion de différentes autres initiatives et projets qui ont permis de renforcer le dispositif, les GECCOM officiels se dénombraient à plus de 150 unités en milieu d'année 2024 au Sénégal notamment dans le Delta du Saloum. Ils ont enrôlé environ 2500 femmes et impacter positivement la vie d'un nombre d'individus estimé à cette date à plus de de 34000 personnes.



FONCTIONNEMENT DES GECCOM

1. Description

Les GECCOM sont composés de 15 à 30 membres issus d'une même communauté, généralement des femmes et des jeunes.

Leurs activités fonctionnent en « cycles » d'une durée d'environ une année, soit 52 semaines, au bout desquels les épargnes accumulées et les bénéfices tirés des prêts et autres initiatives sont répartis entre les membres proportionnellement au montant qu'ils ont épargné.

Lors de chaque réunion de fonctionnement, les membres épargnent en achetant entre 1 à 5 parts dont la valeur unitaire est fixée en début du cycle et reste inchangée jusqu'à la fin de ce dernier.

Pour intégrer un GECCOM, une personne doit remplir les critères suivants :

Être connue des autres membres et provenir du même milieu socio-économique

Être connue pour sa fiabilité et son honnêteté
Être en mesure d'assister à toutes les réunions
Respecter toutes les règles établies par le groupe

Être capable d'acheter au moins une part à chaque réunion

2. Structuration et gouvernance

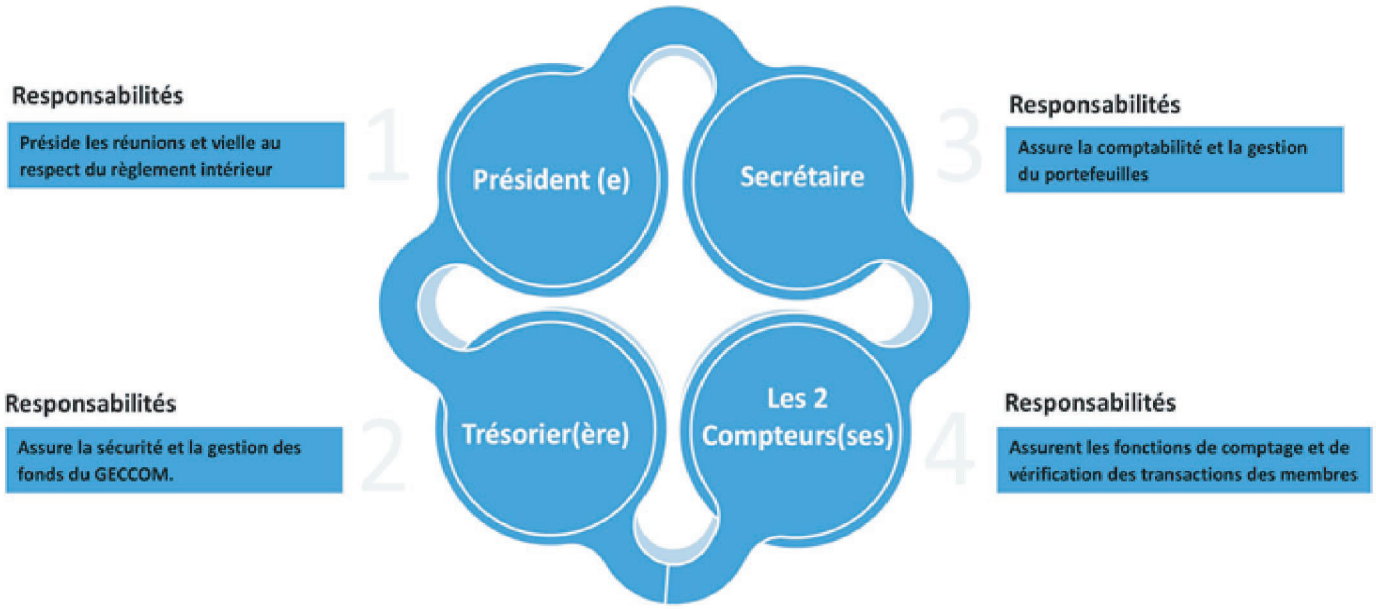
Le GECCOM est géré par un comité de gestion composé de membres sélectionnés pour leurs compétences et leur engagement. Ils ont pour responsabilité d'assurer le respect du règlement intérieur et la bonne conduite des opérations du groupe.

Ce comité se compose de cinq personnes élues pour un cycle annuel, chaque membre disposant d'une voix lors de son élection et lors de l'élaboration du règlement intérieur (vote ou amendement des articles qui composent ce dernier).

Afin de garantir la transparence des opérations financières du groupe, les trois clés donnant accès à la caisse commune sont confiés à trois autres membres du groupe, distincts de ceux faisant partie du comité. Aussi, toute transaction est-elle réalisée uniquement lors des réunions de fonctionnement du GECCOM.

L'organigramme du comité de gestion est détaillé dans la figure ci-dessous :

Composition du comité des GECCOM



Chaque poste est dédoublé par un poste de suppléant, permettant d'assurer la continuité des services et d'éviter toute sorte de rupture en cas d'indisponibilité d'un titulaire.

Les qualités et responsabilités attribuées à chaque poste sont mentionnées dans les tableaux ci-après :

Postes	Qualités	Responsabilités
Président (e)	Respecté Sûr de lui et calme quand il parle devant les autres Traite tout le monde en toute égalité Ecoute les autres et demande leur avis Organisé Toujours ponctuel	Rappelle les réunions à l'ordre, annonce les ordres du jour et dirige les discussions. Veille à ce que les réunions suivent les procédures appropriées et que le règlement intérieur est suivi et respecté. Maintient la discipline et impose des amendes (établi par le RI) au besoin. Facilite les discussions et veille à ce que l'avis de chacun soit pris en compte. Résout les conflits. Représente le groupe auprès des tiers, y compris les autorités gouvernementales locales.
Secrétaire	Bon en calcul A une écriture très nette Est réputé être digne de confiance Toujours ponctuel Accepte de suivre des heures de Formation supplémentaire si nécessaire	Veille à ce que toutes les transactions de la Caisse de Solidarité, d'achat de parts et de crédit se déroulent conformément aux procédures, et que toutes les règles sont suivies. Enregistre toutes les entrées de parts et de crédits dans les carnets de comptes. Annonce les soldes de la Caisse de Solidarité et du Fonds d'épargne et de Crédit à chaque réunion.
Trésorier(e)	Digne de confiance Issu d'un ménage jouissant d'une bonne réputation (aucune personne de ce ménage ne doit être considérée comme non digne de confiance) Vit dans une maison bien sécurisée Toujours ponctuel	Garde la caisse (coffre-fort du GECCOM) entre les réunions Assure qu'elle est escortée quand elle se rend/sort des réunions, si nécessaire Apporte la caisse dans les réunions à l'heure
Compteurs (ses)	Capable de compter rapidement et avec précision Digne de confiance Calme et organisé Toujours ponctuel	Compte et vérifie tous les versements ou décaissements du GECCOM Communique au Secrétaire le montant correct à enregistrer dans les registres ou carnet de compte des membres

3. Processus d'installation et tenue

L'installation des GECCOM suit un processus structuré impliquant plusieurs étapes clés partant de la formation des agents villageois (formateurs et personnes ressources à l'échelle communautaire) jusqu'à la tenue de la première réunion d'épargne du cycle.

Le processus de mise en place démarre ainsi par l'identification et la formation de ces agents villageois, qui sont sélectionnés à partir d'Organisations Communautaires de Base (OCB) ciblés tout en veillant aux critères suivants doivent remplir :

Leadership ;
Capacité à lire et écrire ;
Disponibilité pour assister à la formation ;
Engagement, motivation ;

Les ateliers de formation, organisés sur une durée de quatre à cinq jours, permettent aux agents d'acquérir les connaissances et compétences pratiques essentielles pour soutenir la gestion efficace et durable des GECCOM.

Il s'agit entre autres des connaissances portant sur:

La sensibilisation des communautés sur l'importance de la culture de l'épargne, de la gestion financière communautaire et du leadership local ;

La création et la structuration des GECCOM ;

La gestion organisationnelle et fonctionnelle ;

L'organisation et la tenue des réunions ;

L'importance des écosystèmes de mangrove et les enjeux socio-économiques et environnementaux liés à leur conservation



Au terme de chaque session de formation, les agents villageois, avec l'appui de relais communautaires et de l'équipe technique de WIACO, sont chargés d'assurer à l'échelle des communautés, la mise en place des groupes. Cela se fait à travers des séances de restitution, de sensibilisation et d'identification des parties prenantes (individus, organisations ou groupements intéressés par l'initiative).

Pour cela, l'agent villageois élabore et partage, en coordination avec l'équipe de la base opérationnelle de WIACO, un calendrier des réunions d'installation, en fonction des groupements ciblés. Ces réunions constituent l'un des cinq types de rencontres organisées dans le cadre de la vie et du fonctionnement des GECCOM.

TYPOLOGIES ET OBJECTIFS DES DIFFÉRENTES RÉUNIONS

1. La réunion d'installation

La réunion d'installation constitue la première rencontre du GECCOM et constitue une étape clé, car elle définit son organisation et son fonctionnement durant tout le cycle annuel. C'est une étape de mobilisation des personnes intéressées par l'initiative.

La réunion se tient avec la facilitation de l'agent villageois et porte principalement sur :

a. L'élaboration de la liste des membres constituant le GECCOM

b. L'élection du comité de gestion

c. L'élaboration du règlement intérieur

c. L'élaboration du règlement intérieur

d. La programmation de la première réunion d'épargne



Élection du comité de gestion

Après la validation de la liste des membres, les officiants procèdent à l'élection du comité de gestion, chargé exclusivement d'assurer le fonctionnement du groupe pendant toute la durée du cycle.

Les membres du comité sont choisis soit par consensus, soit par voie élective parmi les membres du GECCOM. En cas d'élection, les candidats à chaque poste sont présentés, puis soumis à l'appréciation des autres membres, au moyen d'un vote. Les candidats ayant obtenu le plus de voix sont alors élus.

Élaboration du règlement intérieur

L'élaboration du règlement intérieur constitue une phase cruciale du processus d'installation. Elle a pour objectif de définir et formaliser l'ensemble des règles de fonctionnement du groupe, applicables à tous les membres, et de fixer les modalités de gestion de l'épargne, des crédits et du fonds de solidarité.

Lors de la réunion d'installation et après l'identification des membres, l'ensemble des participants procède au remplissage d'un canevas standard de règlement intérieur, adapté à leurs réalités locales, à leurs objectifs de développement et aux défis de leur groupement.

Ce règlement intérieur porte essentiellement sur deux volets : la gouvernance et les services offerts par le GECCOM. Il inclut notamment les éléments suivants :

Informations générales sur le groupement (Nom et localisation du GECCOM)

Objectifs du GECCOM

Conditions d'adhésion, de radiation et de sanction des membres

Relations du groupement avec les services financiers

Modalités d'élection, composition et révocation des membres du comité de gestion

Services d'épargne, de crédit, de solidarité et de conservation proposés par le GECCOM

Choix du jour, de l'heure et du lieu des réunions

Numérotation et signatures des membres, attestant leur adhésion et leur engagement au sein du GECCOM

La clôture de la réunion d'installation est marquée par plusieurs éléments clés qui officialisent la mise en place du groupe et assurent son bon démarrage. Il s'agit entre autres de :



La prise de fonction des membres du comité de gestion notamment le/la président(e) et le/la secrétaire

La lecture et l'adoption du règlement intérieur encadrant le fonctionnement du groupe

Un rappel des valeurs fondatrices du GECCOM, à savoir l'autonomie, le partenariat, le leadership

la démocratie, la solidarité, la neutralité et la transparence

La planification de la première réunion d'épargne, avec la fixation d'une date et d'un lieu précis

2. Réunions standards d'épargne, de crédit et de remboursement

La réunion d'épargne

Avec l'assistance de l'agent villageois ou du pôle des relais communautaires de WIACO, et sous la présidence du président du comité de gestion, la réunion débute par une prière, l'annonce de l'ordre du jour et un bref rappel des décisions prises lors de la réunion précédente (réunion d'installation).

A ce stade, tous les membres du GECCOM sont appelés à faire preuve d'attention et à suivre rigoureusement le déroulement de la réunion selon l'ordre établi dans le tableau ci-après.

Étape	Première réunion d'épargne – Procédures
1.Ouverture	Le Président ouvre la réunion et demande au Secrétaire de faire l'appel. Les gardiens des clés ouvrent la caisse qui reste devant le Trésorier. La cuvette des amendes est placée devant le Président pour la collecte des amendes pendant la réunion. Le Secrétaire appelle alors les membres un à un, par ordre numérique et Inscrit . le nom de chacun sur un carnet de compte qu'il ne lui remettra cependant pas.
2.La collecte de la Solidarité	Le Président annonce qu'il faut maintenant verser les cotisations à la caisse de solidarité. Le Secrétaire appelle alors chaque membre par son numéro et lui demande de verser sa cotisation aux Compteurs. Chaque membre qui se présente, remet sa cotisation à la caisse de solidarité aux compteurs et se voit remettre son carnet de compte. Les Compteurs confirment que chaque membre a versé le bon montant de cotisation et placent l'argent dans la cuvette. Les Compteurs comptabilisent le montant total de l'argent dans la cuvette et l'annonce aux membres. Le Secrétaire demande aux membres de se rappeler ce montant pour la prochaine réunion. Le Secrétaire inscrit ce montant dans les registres PV et caisse. La somme est alors replacée dans son sac à ficelle et remise dans la caisse.
3.Achat de parts/épargne	Le Président annonce que les membres peuvent maintenant acheter des parts. Le Secrétaire appelle chaque membre par son numéro, l'enjoignant à s'avancer. Les membres se présentent un à un, achètent 1 à 5 parts, remettent l'argent aux. Compteurs et leur carnet de compte au Secrétaire. Les compteurs comptent l'argent, le dépose dans la cuvette et annonce le nombre de parts que le membre vient d'acheter. Le Secrétaire tamponne le nombre correct de symboles de parts dans le carnet de compte du membre et raie les cases non utilisées. Le membre vérifie ensuite que le nombre de nouveaux symboles tamponnés dans son carnet est correct : le Secrétaire garde le carnet pour le restant de la réunion.

4.Dépenses	Le Président demande au Secrétaire s'il prévoit des dépenses avant la prochaine réunion. Si ces dépenses sont approuvées par l'ensemble des membres, il demande aux compteurs de retirer le montant nécessaire de la cuvette des Compteurs et de le remettre au membre autorisé à effectuer la dépense.
5.Calcul du nouveau solde du Fonds d'épargne et de crédit	Les Compteurs combinent l'argent qui se trouve dans la cuvette des amendes et celui qui se trouve dans la cuvette des Compteurs. Les Compteurs comptent le total et le Secrétaire annonce le montant au groupe. Le Secrétaire informe alors le groupe que ce montant constitue le solde de leur Fonds d'épargne et de Crédit. Le Secrétaire inscrit ce montant dans les registres caisse et PV. Les Compteurs replacent l'argent dans son sac à ficelle et le remettent dans la caisse.
6.Soldes de clôture	Le Secrétaire annonce une fois de plus les soldes de la Caisse de Solidarité et du fonds d'épargne et de crédit et le Président demande à tous les membres de mémoriser le solde de la Caisse de Solidarité pour la prochaine réunion. Le Président appelle les gardiens des clés à refermer la caisse à clé.

La réunion de crédit (ou de prêt)

La réunion de crédit ou de prêt se tient 4 semaines (1mois), après la première réunion d'épargne.

L'annonce est faite par le président lors de la réunion précédente, informant les membres qu'ils auront la possibilité d'emprunter pour la première fois, sur la base du fonds constitué à travers l'épargne et la solidarité.
Lors de cette réunion :

Le président rappelle les conditions d'éligibilité au crédit, la durée des prêts, et le taux d'intérêt ou frais de gestion, tels que fixés dans le règlement intérieur adopté lors de la réunion d'installation.
Il précise qu'un membre ne peut emprunter plus de 3 fois le montant total de son épargne cumulée, ceci afin de garantir la sécurité financière du groupe et d'assurer la viabilité des remboursements.

Le secrétaire, assisté des autres membres du comité de gestion, utilise le tableau ci-dessous pour l'enregistrement des demandes et attributions de prêts, selon un système de remplissage des registres qui doit être maîtrisé à l'avance par le comité.



Étape	Première réunion d'épargne – Procédures
1.Calcul du nouveau solde du Fonds d'épargne et de Crédit	Après avoir collecté les cotisations de la solidarité et l'épargne des membres, les compteurs combinent l'argent de la cuvette des amendes et celui de la cuvette des compteurs. Les compteurs comptent le total et le Secrétaire annonce le montant au groupe. Le Secrétaire informe au groupe que cette somme représente le montant disponible pour les décaissements de prêts pour cette réunion.
2.Décaissement de prêts	Tout d'abord, il est important de préciser que les activités de crédit du GECCOM sont réalisées à partir des fonds d'épargne. Les fonds de solidarité sont orientés exclusivement aux actions sociales et conservatrices de la mangrove. Le président invite les membres à soumettre leurs demandes de prêt, leur rappelant la durée maximale et le montant maximal (trois fois le montant de leur épargne). Chaque membre désirant un prêt introduit sa demande à haute voix au groupe, citant le montant désiré et la période au bout de laquelle il pense pouvoir le rembourser. Le Secrétaire calcule ensuite la somme de toutes les demandes et en annonce le montant. Si le montant total des demandes de prêts dépasse la somme disponible dans le Fonds de Crédit, les membres doivent voir comment ajuster les prêts individuels jusqu'à ce que tout le monde soit satisfait. Une fois que le montant de chaque prêt a été fixé, le Secrétaire invite les emprunteurs à se présenter, un par un, en les appelant par leur numéro. Le Secrétaire inscrit le numéro de prêt, le montant du prêt et les frais mensuels dans le carnet de compte de chaque emprunteur. Le Secrétaire charge les compteurs de décaisser la somme appropriée à l'emprunteur. L'emprunteur compte l'argent et signe le carnet de compte. Le secrétaire demande à l'emprunteur d'énoncer à haute voix le montant total dû et l'échéance correspondante. Ce processus se répète jusqu'à ce que tous les prêts soient décaissés et enregistrés dans le registre de prêt. Les Compteurs comptent l'argent qui reste dans la cuvette et annoncent le montant au groupe. Le Secrétaire informe au groupe que cette somme représente le solde du Fonds d'épargne et de Crédit. Le Secrétaire inscrit ce montant dans les registres caisses et PV. Les Compteurs replacent le fonds dans son sac à ficelle et le remettent dans la caisse.
3.Soldes de clôture	Le Secrétaire annonce une fois de plus les soldes de la Caisse de Solidarité et du fonds d'épargne et de crédit et le Président demande à tous les membres de mémoriser le solde de la Caisse de Solidarité pour la prochaine réunion. Le Président invite les gardiens des clés à refermer la caisse.
4.Clôture	Avant de clôturer la réunion, le président ouvre la discussion sur tout autre point méritant d'être abordé. Le président annonce la date et le lieu de la prochaine réunion. La discussion terminée, le président clôture la réunion.

La réunion de remboursement

La première réunion de remboursement se tient selon l'échéance définie pour les prêts et peut varier entre un et trois mois, selon les modalités convenues par le GECCOM. Comme pour les crédits :

Le président informe les membres concernés au moins une semaine avant la date prévue pour le remboursement.

Lors de cette réunion, les membres doivent rembourser le montant principal ainsi que les intérêts ou frais de gestion dus.

Le secrétaire se réfère au tableau ci-dessous pour enregistrer de manière précise les versements effectués par les emprunteurs, en s'assurant que les soldes sont correctement mis à jour.

Étape	Réunion de crédit avec premier remboursement de crédit – Procédures
1.Remboursement de prêts	Après la collecte de la solidarité des membres, la séance procède directement au remboursement des crédits avant de passer à l'épargne Le président demande aux emprunteurs de s'identifier En se référant aux carnets de compte des membres, le secrétaire confirme l'identité des emprunteurs et la somme due par chaque emprunteur Chaque emprunteur est appelé à se présenter et à effectuer le remboursement de la somme due auprès des compteurs. Le montant versé ne doit pas être inférieur au frais mensuel Les compteurs comptent le versement, annoncent le montant et placent la somme dans la cuvette des compteurs Le secrétaire inscrit le montant dans la cellule « Remboursé » du carnet de compte du membre Le secrétaire calcule le solde restant dû et l'inscrit dans la cellule « Solde » dans le carnet de compte du membre Si le solde restant dû est nul, le secrétaire signe le carnet de compte, annonce que le prêt a été complètement remboursé et l'annule en traçant une ligne rouge diagonale en travers de la page S'il y a un solde restant dû, le secrétaire calcule les frais mensuels pour le mois prochain et inscrit le montant dans la cellule « Frais mensuels ». L'emprunteur signe alors dans la colonne réservée à cet effet
2. Achat de parts/épargne	Les Compteurs combinent l'argent remboursé par les emprunteurs et le secrétaire annonce le montant total au groupe Le Président annonce que les membres peuvent maintenant acheter des parts



3. La réunion de partage annuel

La réunion de partage des gains ou de répartition des capitaux marque la fin du cycle et est tenue un an (soit 52 semaines) après la réunion d'installation du GECCOM.

Moment clé du cycle d'épargne-crédit, elle incarne une étape essentielle dans le processus d'autonomisation financière des membres, en leur offrant un accès facilité à des ressources destinées à renforcer leurs AGR.

Lors de cette réunion :

Chaque membre reçoit un montant proportionnel au total de ses épargnes cumulées durant l'année

A cette somme s'ajoutent les bénéfices générés par le groupe, provenant des amendes collectées, des intérêts sur les prêts, ainsi que d'éventuels profits liés aux activités du groupement.

Les fonds de solidarité non utilisés sont conservés et replacés comme fond de caisse de solidarité du prochain cycle du GECCOM.

Le tableau ci-dessous détaille les procédures suivies pour la répartition du capital

Étape	Répartition du capital – Procédures
1.Partage	Le fonds de solidarité est comptabilisé, son montant est annoncé puis, il est replacé dans la caisse. Il ne fera pas l'objet de partage. Les remboursements de prêts et les amendes de la réunion sont ajoutés au fonds d'épargne et de crédit. Si un membre doit encore de l'argent au groupe, un nombre de parts équivalent à la valeur de sa dette sera annulé dans son carnet. Les compteurs commencent à comptabiliser le fonds de crédit. Pendant ce temps, le secrétaire consulte les carnets de compte des membres et calcule le nombre total de parts du groupe. Une fois la comptabilisation terminée, le secrétaire divise le montant total du fonds d'épargne et de crédit par le nombre total de parts à l'aide de la calculatrice. On détermine ainsi la valeur de la part d'arrivée ou part de partage. Celle-ci doit être notée jusqu'au millième. Ensuite, le secrétaire consulte chaque carnet de compte et multiplie le nombre de parts par la valeur de la part d'arrivée. Il annonce le nombre de parts et le montant, sans citer de décimales et demande alors aux compteurs d'insérer ce montant dans le carnet de compte qu'on met ensuite de côté. Le secrétaire annule alors les parts de l'ensemble des membres en traçant une grande croix en travers de chaque page du carnet de compte où des parts ont été tamponnées. Il faut traiter l'ensemble des carnets de compte avant de procéder à la répartition de l'argent. Le processus achevé, il restera un peu d'argent dû à l'arrondissement, mais il ne peut en aucun cas faire défaut. Si jamais l'argent venait à manquer, il faut reprendre le processus jusqu'à ce que les montants soient corrects. La petite somme restante est déposée dans la caisse de Solidarité. Les carnets de compte et tout l'argent sont remis aux membres. Il est très important de remettre l'argent de chaque membre en mains propres.

Au-delà de la répartition de fonds, la réunion constitue aussi une occasion pour les membres souhaitant quitter ou intégrer le GECCOM de se manifester librement et sous le contrôle de l'ensemble des membres.

Des questions relatives à la préparation du prochain cycle, à savoir la révision ou l'actualisation du règlement intérieur, le maintien ou l'élection d'un nouveau comité de gestion etc., y sont traitées.

OUTILS DU KIT GECCOM

Ces outils permettent aux GECCOM d'être autonomes, transparents et efficaces dans la gestion de leurs ressources. Avec une caisse métallique à trois fermetures comme principal élément, le Kit d'outils constitue un élément essentiel de la gestion et du fonctionnement financier des groupes.

Le kit regroupe un ensemble d'éléments ayant chacun un rôle spécifique et essentiel au bon déroulement des activités. Le règlement intérieur est un élément de base aussi important qui anime et guide les modalités de gestion et de fonctionnement.

La figure ci-après montre en détail les éléments constitutifs du kit-GECCOM ainsi que leurs utilités.

ÉLÉMENTS DU KIT - GECCOM

Réglement Intérieur

Définit les règles du groupe (montants des cotisations, taux d'intérêt, conditions d'emprunt, etc.).

Cléé de la Caisse

Détenues généralement par trois membres pour garantir la sécurité et la transparence.

Fonds du GECCOM

Argent liquide disponible pour les prêts et autres transactions généré à partir des épargnes, solidarité et autres



Caisse métallique

Sert à stocker et à garder en toute sécurité les fonds et les documents relatifs au fonctionnement des GECCOM

Registre Caisse

Enregistre toutes les transactions du GECCOM (épargnes, solidarité, amandes, prêts et intérêts)

Registre prêt

Suit les prêts accordés et les remboursements effectués avec les intérêts

Carnets de membres

Contient les informations sur chaque membre adhérent (nom, cotisations, prêts, remboursements).

IMPACT DES GECCOM

1. Impacts environnementaux

Les GECCOM ont un impact positif sur la conservation de la mangrove du fait de la facilitation de l'accès au crédit et à l'investissement dans des activités alternatives rentables, permettant une réduction progressive de la dépendance des communautés, notamment des femmes et des jeunes, vis-à-vis des produits issus de la mangrove.

Il y apparait que 57% des femmes membres des GECCOM s'investissent dans des AGR non liés à l'exploitation de la mangrove, contre 48% avant la mise en œuvre de l'initiative GECCOM dans le Delta du Saloum. Ceci est très illustratif de l'amélioration de la diversification des AGR chez cette couche de la communauté.

Par ailleurs, les GECCOM ont également permis aux communautés de mieux s'adapter aux périodes dites de repos biologiques, en développant d'autres activités tout aussi rentables, sinon plus que les activités d'extraction de produits issus de la mangrove, avec une moindre pénibilité.

En outre, l'approche par les GECCOM a favorisé le développement d'un état d'esprit fondé sur le respect des politiques nationales ou locales de conservation des écosystèmes de mangrove, qui interdisent systématiquement les mauvaises pratiques telles que les coupes abusives des palétuviers, l'utilisation de filets à mailles trop fines, la pêche dans les zones de reproduction, etc. Cet état d'esprit est cultivé chez les communautés grâce aux initiatives de sensibilisation sur l'importance de ces écosystèmes de mangrove et les enjeux liés à leur préservation dans le Delta du Saloum, la Casamance, la Gambie et en Guinée Bissau.

Dans le Saloum, les GECCOM accompagnent les AMP (Aires Marines Protégées) dans la mise en œuvre de leurs plans d'action de restauration, à travers les mobilisations communautaires ou les recherches de propagules lors des campagnes de reboisement. C'est aussi le cas dans la zone Nord de la Guinée-Bissau. Pendant la campagne de reboisement 2023, par exemple, les GECCOM du village Apilho ont collecté et mis à disposition plus de 2500 propagules pour soutenir les travaux de restauration.

En termes d'énergie alternative, les fonds de crédit ou de solidarité des GECCOM a permis aux ménages à s'équiper de bonbonnes de gaz ou de foyers améliorés, qu'elles utilisent de manière intensive pour la préparation domestique. Ceci va dans le sens de réduire les besoins et donc la pression sur le bois de mangrove. C'est le cas par exemple des GECCOM au niveau de Niodior, de Djirnda et de Diamniadio dans le Delta du Saloum.



2. Impacts socioéconomiques

Les GECCOM constituent, notamment pour les femmes, un puissant levier de développement de leurs Activités Génératrices de Revenus (AGR). Ils leur offre en effet des moyens financiers et sociaux nécessaires pour entreprendre des activités de production, de transformation et de commercialisation.

Ces femmes, souvent exclues du système bancaire formel, trouvent dans ces groupes une source de financement flexible pour démarrer ou développer une activité économique.

Avec un total de 299 GECCOM officiels, dont 178 au Saloum, 76 en Casamance et 45 en Guinée Bissau, les données de suivi-évaluation de WIACO ainsi que les rapports des études sur l'état des lieux des GECCOM, réalisées en 2019 et 2024, ont permis une analyse panoramique des impacts socio-économiques durant ces cinq dernières années.

Dans le Delta du Saloum, l'étude réalisée en 2024 a permis d'avoir d'une part les statistiques des 178 GECCOM répartis en cinq générations et d'autre part de faire la revue des données des deux premières générations afin de mesurer leurs évolutions financières. Ces données renseignent sur les revenus et le pouvoir d'épargne des membres des GECCOM évalués.

Le tableau ci-dessous donne une vue d'ensemble sur les statistiques de la totalité des GECCOM du Delta du Saloum en 2024.

Statistiques GECCOM	Moyenne/ GECCOM	Ecart-type	Nombre Total
Membres	29	4	5 137
Femmes	28	4	4 923
Hommes	2	2	275
Jeunes	13	8	2 228
Nombre de ménages	17	5	4 789
Nombre de personnes touchées	242	41	43 104
Solde en caisse	2 818 112 FCFA	1 153 887	501 623 983 FCFA
Solde solidarité	139 941 FCFA	68 744	24 909 570 FCFA
Total prêts accordés / Montants	1 337 284 FCFA	717 263	238 036 552 FCFA
Total prêts accordés / Nombres	18	5	3204

Une projection sur ces 178 GECCOM officiels renseigne largement sur le volume financier propre mobilisé collectivement ou individuellement par groupement et à travers l'épargne d'une partie de leurs revenus issus des AGR. En effet, selon les résultats de l'étude, le solde total en caisse des 178 groupes est évalué 501 623 983 FCFA avec une moyenne de 2 818 112 FCFA ; le solde de la solidarité est estimé à 24 909 570 FCFA avec une moyenne de 139 941. Un GECCOM touche en moyenne 27 ménages et donc environ 242 personnes.

En outre, à travers leurs services de prêt, les GECCOM permettent l'accès facile des membres aux crédits pour financer ou renforcer leurs activités, avec un faible taux d'intérêt (inférieur à 10%), appelé en d'autres termes « frais de gestion ». En 2023, les GECCOM ont mobilisé un montant total de 238 036 552 FCFA de prêt, soit une moyenne de 1 337 284 FCFA/GECCOM, plafonné à 300 000 FCFA par membre et ayant bénéficié à 3204 membres.

En Guinée Bissau, l'installation de 45 GECCOM officiels a permis l'initiation directe de la culture d'épargne et l'accès aux services de crédit pour 1011 membres, notamment des femmes et des jeunes.

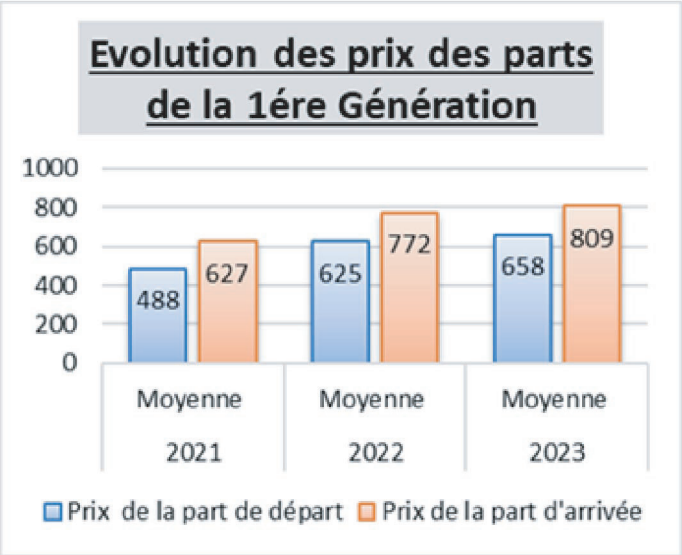
Pour une meilleure compréhension de l'évolution économique des GECCOM, une analyse financière approfondie a porté sur les première et deuxième générations des groupements du Saloum. L'analyse a permis d'avoir une vue d'ensemble des impacts économiques appréhendés à travers évolution de la part d'épargne, de la solidarité et des soldes en caisses entre 2021-2023.

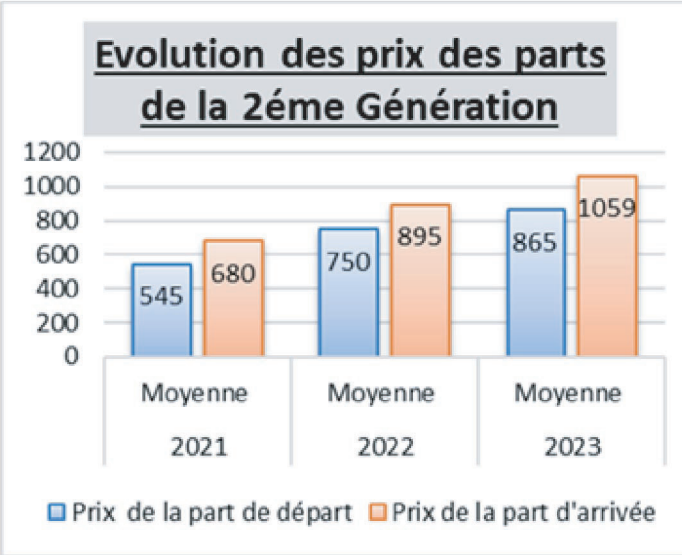
La valeur de la part augmente suivant les années aussi bien pour la part de départ que pour celle d'arrivée. Ce qui montre le degré d'appropriation et l'installation de la culture d'épargne. Entre 2021 et 2023, les pouvoirs d'épargne moyens des membres sont passés respectivement de 488 à 658 FCFA pour la génération 1 et de 545 à 865 FCFA pour la génération 2.

Les autres activités associées aux GECCOM (services de prêt, prestation de services, transformation, commerce, etc.) permettent à la valeur de la part d'épargne de départ d'augmenter à chaque fin de cycle. Les activités dominantes des GECCOM sont le commerce, le maraîchage, l'apiculture et la transformation des produits divers issus des écosystèmes de mangrove. Elles ont permis aux groupements de réaliser des bénéfices moyennes de 682 409 FCFA par cycle.

A titre d'exemple, le GECCOM Mboga Yaay à Joal-Fadiouth a réalisé en 2024, une mobilisation record de 20 638 000 FCFA dont les 4 910 200 FCFA sont générés à partir des intérêts et bénéfices, avec un fond de solidarité s'élevant à 495 000 FCFA.

Au début de la campagne d'exploitation, ce GECCOM accorde des prêts de 50000 FCFA à tous ses membres, avec possibilité d'augmentation en cas de besoin. Ceci leur permet d'avoir un fond de démarrage pour leurs activités. Les graphiques ci-dessous montrent l'évolution annuelle des pouvoir d'épargne des membres des deux premières générations de GECCOM.







Les GECCOM jouent aussi un rôle crucial dans la cohésion sociale, car étant basés sur des principes de solidarité, d'entraide, de développement des relations de confiance et de culture d'appartenance. Les réunions régulières et les décisions collectives favorisent la concertation, la transparence et le respect des engagements.

D'un autre côté, le fait qu'ils permettent à des populations exclues du système de microfinance formel d'accéder à des financements avec faible taux d'intérêt favorise une meilleure intégration sociale et la réduction des inégalités.

A travers les fonds de solidarité, les femmes se soutiennent en cas de difficultés et investissent dans des projets communautaires (comme la santé, l'éducation des enfants, les infrastructures...).

Par exemple, les GECCOM du village de Dionewar ont mis en place une caisse de solidarité collective ou chaque groupe verse un montant de 1500 FCFA par mois pour constituer des fonds destinés à contribuer à tous les investissements communautaires du village.

Il en est de même à Joal ou les GECCOM attribuent des subventions annuelles de 50 000 à 145 000 FCFA aux mosquées, à l'église et aux bénévoles du comité de gestion de l'AMP de Joal-Fadiouth.

Tout cela renforce le développement local et améliore les conditions de vie des communautés dépendantes des écosystèmes de mangrove, comme en attestent les témoignages qui suivent.

TÉMOIGNAGES



Yaye Binta Diakham

Trésorière GECCOM Mbin Malal Senghor de Soum

“

Alors jeune dame Serère Niominka (Gens de la mer en langue Serér) qui vivait ses premiers soubresauts dans le mariage, par un temps particulièrement marqué par la rareté de ressources halieutiques, j'ai dû faire face, comme beaucoup d'autres femmes, aux obstacles quotidiens qui ont pour noms : accès limité au crédit, voire inexistant, manque de formation, etc.

Ainsi, faisant une cour assidue aux institutions de microfinance traditionnelle, j'ai fini par décrocher un prêt de 250.000 FCFA auprès de l'une d'entre elles, dont je tairais ici le nom, pour faire du commerce. Le taux d'intérêt presqu'usurier pratiqué par cette institution a fini de me rendre insolvable. Je stressais à l'approche des échéances ainsi qu'à l'idée de me faire confisquer les quelques bien que je possédais. N'eut été l'aide de ma mère, je ne serais jamais parvenu à solder cette dette. Je vous raconte cette histoire pour vous faire mesurer l'étendue des difficultés d'où le GECCOM m'a tiré.

En effet, lorsque Wetlands International Afrique nous a initié au GECCOM, à travers le programme MCA, l'espoir de lendemain meilleur s'est fait jour. Le GECCOM nous a permis d'épargner collectivement, de nous entraider pour financer des projets et d'accéder à des prêts pour des initiatives entrepreneuriales. Ainsi, au terme de cycle d'épargne de l'année 2023, je me suis acheté un congélateur à 300.000 FCFA pour démarrer mon activité de vente de glace et de jus fruits locaux.

Du reste, l'impact du GECCOM va au-delà cet aspect économique. Il améliore significativement la confiance en soi chez les femmes. J'en suis le plus bel exemple. Elles participent désormais dans des cadres de décisions locales comme les comités de gestion de Aire Marines Protégée (AMP) et Conseil Local de la Pêche Artisanale (CLPA), etc. Aujourd'hui, le modèle du GECCOM reste la parfaite traduction de la manière dont la finance solidaire et l'empowerment des femmes peuvent se conjuguer pour créer un impact positif durable, non seulement pour les individus, mais pour toute une communauté ».



Dialika Sarr

Présidente GECCOM Jalki Dieck de Niodior

“

Je m ’ appelle Dialika Sarr, membre du groupe JALKI DIECK de Niodior officiant au poste de secrétaire. Le groupe compte 25 membres ; nous comptons parmi les premiers GECCOM installés en 2018. A la suite de la formation de Foundiougne organisée par Wetlands International, nous avons fait une réunion de restitution et avons démultiplié la formation dans le village.

Aujourd’hui nous sommes à 21 GECCOM à Niodior. Je rends grâce à Dieu et je remercie profondément Wetlands International qui nous a offert cette opportunité. Au sortir de la formation nous avons immédiatement commencé à mettre en pratique les activités du GECCOM : l’épargne et le crédit afin de permettre aux membres d’investir dans des AGR durant les 12 mois que compte le cycle.

A la fin de notre premier cycle d'épargne, j'avais 70 000 Fcfa à partager. Avec cette somme, j'ai acheté un mouton. Sur la photo, c'est celle qui a une tache noire au cou. A ce jour, elle a eu huit portées, dont cinq femelles et trois mâles. J'ai perdu trois femelles. Au début, je n'avais pas d'enclos pour les abriter, alors je laissais mon petit frère s'en occuper. Au fur et à mesure des cycles, j'ai pu construire mon propre enclos et j'ai acheté une autre brebis qui a depuis eu deux portées, enrichissant ainsi mon troupeau de deux nouvelles femelles.

J'ai vendu les deux mâles à 300 000 Fcfa, à 150 000 Fcfa chacun, une brebis à 50 000 Fcfa et j'ai offert un autre mâle à mon frère pour son baptême.

Par la suite, les revenus de cette activité d'élevage m'ont permis d'investir dans la vente de fourneaux (foyers améliorés) comme deuxième activité. Les bénéfices de ces activités m'ont permis d'acheter un lit avec une coiffeuse à 235 000 Fcfa.

Enfin, je peux vous assurer qu'en termes d'initiatives d'appui au développement communautaire et de résilience face au changement climatique, GECCOM reste inégalé !

DÉFIS, RECOMMANDATIONS ET PERSPECTIVES POUR UNE MISE À L'ÉCHELLE

Les GECCOM font face à plusieurs défis et contraintes pour maintenir leur niveau d'efficacité, leur développement et leur durabilité. Ces défis sont à la fois organisationnels et financiers, mais portent aussi sur leurs actions de restauration des mangroves.

Le tableau ci-dessous propose des recommandations à travers l'adoption de pratiques innovantes, pouvant apporter des solutions pérennes.

Catégories	Difficultés	Actions
Organisationnels	Les GECCOM souffrent souvent d'un manque de structuration et de formation en gestion du fait que beaucoup de membres ne savent pas lire et écrire en langue officielle ou ont des connaissances limitées en comptabilité, en gestion des fonds et en planification financière	Formalisation des groupes spontanés à travers des dotations de Kit-GECCOM et le renforcement de capacité des agents villageois sur les normes de gestion et de fonctionnement des groupes d'épargne et de crédit tout en associant des formations sur l'alphabétisation, de comptabilité, de gestion organisationnelle, développement de microentreprise, de marketing, de leadership et la numérique.
	L'accès limité aussi aux outils numériques et aux technologies modernes de gestion constitue également un obstacle à l'efficacité et la sécurité des opérations d'enregistrement des transactions du GECCOM.	L'intégration des outils numériques (applications, Excel, Survey 123 etc.) dans le système de gestion des GECCOM permettrait un meilleur suivi des épargnes, prêts et remboursements du groupe, limitant ainsi les risques liés à la manipulation d'argent liquide et aux erreurs humains. Cela renforce la transparence sur les transactions et réduit les conflits financiers internes.
	Absence de connexion et de partage d'expériences entre les GECCOM au sein d'un réseau ou d'une coopérative constitue aussi des limités pour la mobilisation des fonds d'une grande envergure.	Envisager la création d'une ou des coopératives des GECCOM (COGECCOM) du Delta du Saloum, Casamance et Guinée Bissau pour servir de plateforme durable des femmes et des jeunes pour le partage d'expériences, de mobilisation des fonds de développement et de conservation de la mangrove. Cette plateforme pourra servir de point d'entrée pour les initiatives de partenariat avec les structures de microfinance délocalisées. Définir un plan de développement annuel ou pluriannuel, en intégrant des objectifs de conservation, d'entreprenariat et de croissance financières.

Organisationnels	Le maintien de la transparence et le respect du règlement intérieur dans la gestion des fonds et des services du GECCOM qui est élément essentiel pour sauvegarder l'égalité et la confiance mutuelle entre les membres et contrecarré tous projets de détournements des fonds.	Encouragement et suivi du respect du règlement intérieur est fondamental pour assurer la stabilité et le bon fonctionnement des GECCOM, avec des règles et décisions claires et respectées par tous les membres du groupement. Envisager des amendements et mises à jour du règlement suivant l'évolution des GECCOM et les réalités des communautés.
Financiers	Malgré les efforts consentis par les GECCOM, la mobilisation- des fonds reste faible comparée aux potentialités de business d'affaires que leur offre leurs terroirs (AGR, écotourisme, transformation, maraîchages, apiculture etc.) Le suivi régulier des activités financières reste faible et non harmonisé par faute de staff et de relais communautaire dans l'ensemble des zones d'opération des groupes d'épargne et de crédit pour la conservation de la mangrove.	Soutenir à l'échelle collectif les actions de mobilisation de fonds des GECCOM avec des activités génératrices de revenus (transformation, « élevages, maraîchage, apiculture, ostréiculture etc.) rentable, durable et respectueuses de l'environnement des mangroves. Mettre en place un système de suivi et d'évaluation régulière des activités financières des GECCOM permettrait d'encourager les comités de gestion à respecter les enregistrements des opérations de transaction du groupe et à rédiger des rapports clairs et réguliers. Ceci nécessite aussi d'une part le renforcement du partenariat entre Wetlands International et les relais communautaires au niveau des zones d'opération des groupes d'épargne et de crédit et d'autre part les formés, y compris les membres des comités de gestion des GECCOM sur les outils de collectes et de reporting.
	L'absence d'indicateurs harmonisés pour faire un suivi global de l'évolution financière et des impacts des GECCOM dans l'ensemble des zones d'intervention de Wetlands International	Définir des indicateurs M&E harmonisés pour faire un suivi global de l'évolution financière et des impacts des GECCOM dans l'ensemble des zones d'intervention de Wetlands International
Restauration durable des mangroves	Essentiellement financées par le fond de solidarité, les activités de restauration et de conservation des écosystèmes de mangrove des GECCOM connaissent des limites de mise en échelles et de durabilité par faute de fonds durable.	Valorisation des fonds de solidarité GECCOM associé à un programme d'accompagnement des initiatives de restauration et de conservation des écosystèmes de mangrove de chaque groupements/coopératives pour assurer la durabilité et la mise en échelle des actions de conservation des GECCOM. En ce sens aussi, il est important d'envisager d'établir des conventions de partenariat entre les AMP et les GECCOM dans le cadre de la mise en œuvre des plans de restauration financés par Wetlands International.

L'insuffisance de la formation continue des facilitateurs et agents villageois qui doivent renforcer leurs capacités en manière d'animation, de sensibilisation sur l'importance et les enjeux de conservation de la mangrove et de mobilisation des communautés notamment les femmes aux initiatives de restauration.	Formations continues des facilitateurs et agents villageois sur les techniques de conservation des mangroves et des programmes éducatifs de sensibilisation pour qu'ils assurent à l'échelle communautaire des actions d'animation et de sensibilisation sur l'importance et les enjeux de conservation de la mangrove et de mobilisation des communautés notamment les femmes et les jeunes aux initiatives de restauration.

Références bibliographiques

Base de données M&E : Wetlands International Afrique et de Golfe de Guinée (WIACO)

SENE & DIOUF, 2024 : rapport finale de l'étude sur état des lieux des groupes d'épargne et de crédit pour la conservation de la mangrove du Delta du Saloum

SENE & DIOUF, 2019 : rapport d'évaluation de la phase pilote de mise en œuvre des groupes d'épargne et de crédit pour la conservation de la mangrove dans le Delta du Saloum

VSL Associates, version 2011: guide de formation de l'agent de terrain pour la mise en place des AVEC version Wetlands International Afrique (GECCOM)

Le Réseau SEEP, 2010 : Groupe de travail sur les services financiers axés sur l'épargne Hugh Allen et David Panetta

Fournier Yves, Ouédraogo Alpha. Les coopératives d'épargne et de crédit en Afrique. Historique et évolutions récentes. In: Tiers-Monde, tome 37, n°145, 1996. Le financement décentralisé. Pratiques et théories. pp. 67-83;